

Belle famille de soldat Couzinet ou Cousinet

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Paul Jean Couzinet** donne les informations suivantes :

Il est né le 17 juillet 1896 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Antoine Couzinet et de Hart Françoise Marie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1916, il a déclaré résider à Cazères et être étudiant.

Il avait les cheveux blonds, les yeux gris, le front moyen, le nez aquilin et le visage ovale.

Il mesurait 1.70 m. et portait une légère cicatrice à la partie inférieure du pouce gauche.

Il avait un degré d'instruction de 5.

Incorporé à compter du 12 avril 1915, arrivé au corps du régiment d'artillerie de Toulouse le 12 avril 1915 et soldat de 2° classe le dit jour.

Parti aux armées le 9 février 1916. Nommé 1^{ier} canonnier conducteur le 26 février 1916.

Nommé Brigadier le 16 juillet 1916.

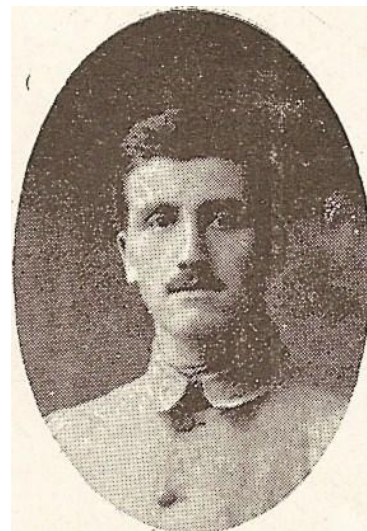
Blessé le 29 avril 1918.

Nommé maréchal des logis le 1^{er} mai 1918.

Affecté au dépôt de renfort du 4° régiment d'artillerie de campagne (4°RAC) le 16 mai 1918.

Dirigé et affecté au 23° RAC le 16 juin 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 24 septembre 1919 au dépôt démobilisateur du 23° RAC de Toulouse, se retire à Cazères. Rayé des contrôles le 24 septembre 1919. Certificat de bonne conduite accordé.



Passé par changement de domicile dans la subdivision de Casablanca au Maroc le 19 janvier 1928...

Blessures et citations :

Cité à l'ordre du Régiment du 14 mai 1918 :

« Très bon brigadier, le 29 avril 1918, surpris par éclatement d'un obus à gaz, a quoique gravement atteint, a continué le service de sa pièce, jusqu'à l'extrême limite de ses forces »

Blessé le 29 avril au ravin de la Westroute en Belgique par intoxication, contusions à l'épaule dues à l'éclatement d'un obus à proximité. Ce même éclatement a provoqué une otite à l'oreille droite. Croix de Guerre avec étoile de Bronze.

Campagnes : Contre l'Allemagne,

Intérieur (campagne simple) : du 12.04.1915 au 08.02.1916,

Aux armées (C.D.) : du 09.02.1916 au 28.04.1918,

Blessé de guerre (CD) : du 29.04.1918 au 15.05.1918,

Aux armées (CD) : du 16.05.1918 au 11.11.1918,

Blessé de guerre (CD) : du 12.11.1918 au 28.04.1919 (Art 10 de la loi du 16.04.1920)

Armées (CS) : du 29.04.1919 au 23.09.1919.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

NDR : L'Abbé Tournier a orthographié son nom avec un S.

Le 27 août 1916, le **Brigadier Cousinet Paul** du 23° Régiment d'Artillerie écrivait :

« Je suis, à cette heure, familiarisé avec ma nouvelle vie, bien que je connaisse très peu encore les terribles et dures épreuves de la guerre. Un jour viendra, cependant, où mêlé aux batailles prochaines, je vivrai

d'angoissantes minutes au spectacle de ces luttes épiques dont nos camarades, les anciens, ont été si souvent les acteurs, particulièrement à Verdun où ils furent merveilleux d'entrain et de courage et où ils tiennent toujours !... « Envoyez-moi régulièrement le bulletin. J'y puise le réconfort moral susceptible de m'enlever le « cafard » que tout le monde a de temps en temps ».

Le 5 janvier 1917, le **Brigadier Cousinet Paul** du 23^e Régiment d'Artillerie écrivait :

« ...Je ne veux pas vous parler de la guerre. Sachez toutefois que tout le monde aspire à la paix. Mais on ne veut pas, d'après ce que j'entends, se laisser berner par l'offre des Empires centraux. On aspire à une paix victorieuse et non à une trêve bâtarde qui serait la source de nouvelles inquiétudes et de nouveaux malheurs.

« Que faut-il voir dans ce rameau d'olivier qui nous est tendu ! Pour moi, en deux mots, voici :

« L'Allemagne est à son dernier rouleau, si je puis m'exprimer ainsi. L'extension de ses fronts ne lui permettra pas de résister à une violente poussée.

« D'autre part, si nous, au point de vue économique, nous nous débattons dans les difficultés bien qu'ayant beaucoup de ressources, que peut l'Allemagne cernée depuis plus de deux ans ?

« Et puis, sa note n'est-elle pas un essai pour dissoudre les Alliés et semer la méfiance entre-deux ?

On connaît le combat des Horaces et des Curiaces ...

« Donc, 'Sustine !' Patientons et tenons. C'est dur, mais il le faut. Monsieur Aristide Briand l'a magistralement démontré dans un document fameux de clarté et de concision.

(Ndr : d'octobre 1915 à mars 1917, Aristide Briand est président du Conseil et détient le portefeuille des Affaires étrangères).

« Bonne année, Monsieur le Curé, je pense à cette parole divine qui serait, si elle était sincèrement pratiquée, le 'modus-vivendi' universel : Paix aux hommes de bonne volonté et aimez-vous les uns, les autres...

Le Brigadier Paul Cousinet, blessé d'un éclat d'obus, à la joue gauche, au Mont Cornillet, le 22 avril 1917, puis malade des oreillons. Il a été en traitement à Chalons sur Marne, puis est en convalescence.



Le **Mont Cornillet** est un site français de combats de la Première Guerre mondiale, en Champagne. Le Cornillet est un des sept monts du massif de Moronvilliers, à l'est de Reims. Haut de 206 mètres, il est situé sur la commune de Prosnes (Marne). Cette position stratégique est occupée dès la fin de la première bataille de la Marne par les Allemands qui la fortifient puissamment. Les Français lancent sans succès des offensives pour prendre le Mont.

En avril 1917, les Français multiplient les assauts, toujours sans succès. Ils en lancent un nouveau le 20 mai, préparé avec un soin particulier. Un bombardement d'artillerie intensif dévaste les lignes allemandes. Le poste de commandement ainsi qu'une partie des soldats allemands sont abrités dans un vaste ouvrage souterrain comprenant trois galeries principales parallèles et une galerie transversale, pouvant recevoir trois bataillons, soit plus de 600 hommes au total. Pour réduire cette garnison, les Français ont fait venir deux canons spéciaux, installés à Mourmelon-le-Petit, qui tirent 36 obus de 400 mm pesant 900 kg. (Source Wikipédia)

Réflexions d'un observateur d'artillerie Paul Cousinet d'octobre 1917 : Depuis les tranchées de S.M.

« Que de défections ! Je veux parler de la Russie. Voilà la démocratie en action. A en juger sur les résultats immédiats, on est amené à dire que nous vivons dans le monde à l'envers. On veut imposer à l'Allemagne une démocratie, sinon on lui refuse la Paix. Mais les Allemands pourraient répondre que sans leur gouvernement actuel, il leur eut été impossible de résister au deux tiers de l'univers ligué contre eux.

« ...J'ai eu l'occasion d'entendre causer ici un officier supérieur qui me paraissait comprendre la mentalité boche. Il disait qu'au point de vue moral, il y a un abîme entre un Latin et un Allemand. Ils peuvent se fréquenter mais ne se pénètrent pas. Et il ajoutait, qu'il se méfierait beaucoup plus d'une Allemagne démocratisée que d'une Allemagne militarisée...

« Quant aux scandales, je ne m'en préoccupe pas outre mesure. L'océan a de l'écume et le soleil a des tâches. Les traites, on les fusille ... »

Le Maréchal des Logis Paul Cousinet, du 23^e d'Artillerie :

« *Très bon Brigadier. Le 29 avril 1918, surpris par l'éclatement d'un obus à gaz, a quoique gravement intoxiqué, a continué le barrage de sa pièce, jusqu'à l'extrême limite de ses forces* ». (Croix de Guerre).

C'était au Kemmel : il fut fait, pour sa vaillance, promu Maréchal des Logis. Son groupe mérita d'être cité à l'ordre de l'Armée.



Le **mont Kemmel** (*Kemmelberg*) est le point culminant de la province de Flandre-Occidentale, en Belgique. Son altitude est de 156 m.

Le mont Kemmel était — outre un point géodésique de repère pour les artilleurs — un point stratégique convoité par les belligérants.

Suite à leur offensive au printemps 1918, les Allemands s'emparent du mont le 25 avril. L'armée française contre-attaque le lendemain mais les Allemands progressent jusqu'à l'étang de Dikkebus.

Le 29 avril, cette progression est arrêtée.

Les combats se poursuivent jusqu'à la fin du mois de juillet. Le mont Kemmel est repris aux troupes allemandes le 5 septembre 1918 par les troupes franco-britanniques.

À la fin des combats, le mont est « *chauve* ».

La photo de gauche montre le mont Kemmel, juste après la fin de la guerre (Source Wikipédia)

A obtenu une deuxième citation :

« *Sous-officier d'une grande énergie morale. Le 29 septembre 1918, a assuré avec sa pièce de nombreux tirs, sous un bombardement des plus intense d'obus de gros calibre. Durant l'avance ; sur Saint-Quentin (Aisne) et ensuite sur l'Oise, a été pour ses hommes, un exemple de devoir et de sacrifice.* »